

NOS FOURMIS

A woman with glasses and a dark suit, and a man with a beard and glasses in a light-colored suit, are leaning over a large, conical mound of pine needles in a forest. The woman is pointing towards the mound. The background shows a dense forest of evergreen trees under a clear blue sky.

Conception & jeu
Philippe Soltermann
Mali Van Valenberg

Musique
Beatrice Berrut

Costumes & scénographie
Kristelle Paré

Collaboration artistique
En cours

Chorégraphie
En cours

POINT DE DÉPART.

Devant vous, un conférencier et une conférencière, deux spécialistes de la **FOURMI**. Soit deux myrmécologues - du grec myrmex qui signifie **FOURMI**. La première a consacré une grande partie de sa (plutôt courte) vie à l'étude des systèmes sociaux des **FOURMIS**, tandis que le second s'est spécialisé dans les différentes espèces de **FOURMIS** et leur anatomie. Malgré une apparente convivialité, ces deux passionnés de leur domaine sont en réalité rivaux. La première jouit d'une plus grande médiatisation que le second, appréciant vulgariser ses recherches pour les partager avec le grand public ; ce que méprise silencieusement le second. Ce dernier a la capacité de citer de mémoire et par ordre alphabétique les 20'000 espèces de **FOURMIS** répertoriées sur la planète ; démonstration faite pour impressionner l'auditoire mais n'ayant aucun intérêt scientifique véritable, selon la première. Et si les compétences et spécialisation de l'un et l'autre semblent bien définies, l'un ne peut s'empêcher d'empiéter sur le terrain de l'autre pour commenter, renchérir, contredire.

Mais pour sûr, la conférence que ces deux expert et experte mondialement reconnus s'appêtent à vous livrer aujourd'hui changera inévitablement votre perception de ce pourtant si petit insecte qu'est la **FOURMI**. Il ne vous sera plus possible de prendre pour cible, à coup d'aérosol, une colonie de **FOURMIS** ayant élu domicile dans votre cuisine. Vous ne passerez plus jamais devant une fourmilière avec cette moue dédaigneuse, essayant de vous débarrasser à coup de pichenettes des quelques **FOURMIS** slalomant entre les poils de votre avant-bras. Et désormais, avant de vous étaler sur votre serviette à rayures bleues et blanches sur le dernier carré d'herbe jauni disponible au bord du lac, vous veillerez scrupuleusement à ce qu'aucune **FOURMI** ne puisse succomber sous votre poids.

FOURMI acrobate / **FOURMI** aiguille asiatique / **FOURMI** balle de fusil / **FOURMI** bulldog / **FOURMI** charpentière / **FOURMI** coupe-feuilles / **FOURMI** domestique / **FOURMI** difficile / **FOURMI** dracula / **FOURMI** fantôme / **FOURMI** à grosse tête / **FOURMI** légionnaire / **FOURMI** noire des jardins / **FOURMI** moissonneuse / **FOURMI** odorante / **FOURMI** pharaon / **FOURMI** rousse des bois / **FOURMI** sauteuse / **FOURMI** des trottoirs / **FOURMI** voleuse / etc.





Donc, parlons FOURMI.

Les premières espèces de **FOURMIS** ont fait leur apparition sur Terre il y a 120 millions d'années. Au ras du sol, elles mènent des guerres redoutables, édifient des cités impressionnantes et font preuve d'une remarquable ingéniosité. Elles ont réussi à coloniser la planète entière, s'adaptant à quasiment tous les milieux terrestres et souterrains, à l'exception des milieux aquatiques, polaires et glaciaires. Malgré leur poids plume variant de 1 et 10 milligrammes, les **FOURMIS** excellent dans l'art de la survie. Grâce à une organisation impeccable, elles ont mis en place des systèmes de santé, de travail, d'agriculture et de défense inégalables.

On estime à 20 millions de milliards le nombre de **FOURMIS** présentes sur Terre. Leur poids total dépasse celui de l'ensemble des hommes ! Et bien que la profusion soit manifeste au sein d'une fourmilière, aucune **FOURMI** ne rentre en collision avec une autre, jamais !

Un extra-squelette et une dimension du ciel qui nous échappe.

Le corps de la **FOURMI** - comprenant une tête, un thorax et un abdomen - est revêtu d'un exo-squelette. Une sorte d'armure. De cette carapace protectrice émergent de puissantes mandibules, capables d'attraper, de mordre, de déchiqueter diverses proies. Ses antennes implantées sur sa tête sont des outils de communication extraordinaires ! Elles lui permettent de détecter et identifier les différentes odeurs que ses congénères émettent grâce à des glandes. C'est ce qu'on appelle les phéromones. Pulvérisées sur le sol ou dans les airs, les **FOURMIS** les utilisent pour se reconnaître, signaler un danger ou marquer un chemin menant à leur nid. Oui, la **FOURMI** parle grâce aux odeurs. Et ses deux grands yeux ont accès à une dimension extraordinaire du ciel, qui échappe à l'œil humain et qui lui permet de s'orienter en fonction de la lumière.

Si nous étions capables - comme la **FOURMI** - de porter jusqu'à 60 fois notre poids, quelle entreprise nous engagerait ?

C'est elle qui gère !

La **FOURMI** évolue dans une société matriarcale, où le pouvoir est transmis de mère en fille. Chaque **FOURMI** se voit attribuer un rôle très spécifique au sein de cette société ; un rôle qui peut néanmoins évoluer tout au long de sa "carrière" de **FOURMI**.

La reine - fondatrice de la fourmilière - est chargée toute sa vie de pondre des œufs, lesquels donneront naissance à l'ensemble des **FOURMIS** de la colonie. Selon le type de nourriture apportée aux larves, celles-ci se développent en princesses, en mâles ou en ouvrières. Chaque **FOURMI** appartient donc à une caste bien définie dès sa naissance. La répartition des tâches entre ouvrières se fait selon l'âge et la taille. Certaines se consacrent à nourrir la reine et ses larves, d'autres ont la responsabilité de ramener de la nourriture au sein du nid, il y a celles employées au ménage, d'autres qui s'occupent de la défense de la colonie en cas d'attaque ou d'intrusion.

La vie ne serait donc pas plus simple si nous étions **FOURMIS** ?

Un frigo toujours plein ! Une maison, propre, saine et safe ! Un emploi garanti à vie, qui s'adapte à son âge ! Une place bien définie et respectée dans la société ! Être soignée et se retirer pour mourir quand il le faut. Savoir pourquoi on se lève le matin. Être en symbiose totale avec le système que l'on met en place pour toi.



Une fourmilière... n'est-ce pas le rêve de tous les despotes ?

Précisons que chez la **FOURMI**, chaque individu est autonome et ne fait l'objet d'aucune supervision. Aucun ordre n'est donné par la reine ; la **FOURMI** sait instinctivement ce qu'elle doit faire dès ses premiers pas sur terre, en fonction de ses attributs génétiques. Il n'y a donc pas de hiérarchie chez la **FOURMI**, mais de la hétéarchie. Chaque **FOURMI** contribue au bon fonctionnement de la colonie et reçoit en retour l'aide de la communauté. La grande force des **FOURMIS**, c'est leur solidarité. Chacun joue son rôle pour le bien-être de la société.

Libre dans ses mouvements, il peut arriver que la **FOURMI** ne suive pas la piste adéquate et se perde. Cette situation est en réalité bénéfique pour la fourmilière.

Dans son errance, la **FOURMI** a des chances de découvrir de nouvelles sources de nourriture. Cela peut être comparé à l'être humain : les moments de crise peuvent parfois favoriser une meilleure organisation, la découverte de solutions et l'innovation.

Faire l'amour... puis mourir.

Les princesses **FOURMIS** suivent chaque année un rituel bien établi. Pendant les longues soirées d'été, elles partent à la recherche du gendre idéal dans les colonies avoisinantes. Cette quête est périlleuse, car elles doivent éviter de nombreux prédateurs tels que les oiseaux, les araignées, les lézards et même d'autres **FOURMIS**. Une fois la rencontre possible, l'instant de fusion entre prince et princesse a lieu dans les airs ou sur le sol. Il se peut que plusieurs mâles doivent s'y coller, pour que la princesse soit fécondée. Il faut savoir que le ou les mâles meurent d'épuisement, après l'accouplement. Une fois fécondée, la princesse **FOURMI** devient reine **FOURMI** et s'en va à la recherche d'un nouveau nid. Elle brise ses ailes et s'enfouit dans la terre pour pouvoir enfanter.

Avec qui feriez-vous l'amour, si c'était pour l'unique et dernière fois ?



Ensuite, les reines **FOURMIS** ont le choix entre une reproduction sexuée ou asexuée, ce qui leur permet de contrôler le sexe de leur progéniture et de surveiller l'équilibre au sein de son nid. Pour ce faire, elles procèdent à des vols nuptiaux durant lesquels elles récoltent - auprès d'un ou plusieurs mâles - du sperme qu'elles stockent dans une glande nommée spermathèque. Lorsque la reine souhaite engendrer des femelles, il lui suffit de laisser couler un peu de sperme dans son oviducte, afin de fertiliser les œufs. Pour les mâles, aucune fécondation n'est nécessaire, elle peut donc se passer de sperme.

Une supra-société.

La **FOURMI** a su tisser des coopérations avec une variété d'organismes sur la planète. Par exemple, les **FOURMIS** « rouses des bois » élèvent des pucerons. Elles se nourrissent de leur miellat, une substance sucrée dont elles raffolent. En échange, les **FOURMIS** protègent les pucerons contre d'éventuels prédateurs. La coopération chez les **FOURMIS** est si spectaculaire que les chercheurs et chercheuses parlent de supra-société.

Pourquoi vouloir mettre un coup de pied dans la fourmilière ?

La fourmi, guerrière redoutable.

En cas d'attaque, la **FOURMI** est capable de pulvériser de l'acide sur son ennemi ou de le piquer grâce à son aiguillon. La **FOURMI** « balle de fusil » tient le record de la piqûre la plus douloureuse au monde ! La fameuse mandibule de la **FOURMI** qui mord et démembre se referme sur sa proie à une vitesse foudroyante et avec une force qui excède 300 fois le poids de la **FOURMI** ! Il existe même des **FOURMIS** kamikazes, capables de se faire exploser l'abdomen pour libérer une substance toxique.

Quand elles partent en chasse, les **FOURMIS** peuvent s'engager dans des combats féroces, notamment contre les termitières ; leur ennemi juré. Elles organisent alors une colonne, un raid dirigé par une éclaireuse en tête. Celle-ci explore les alentours et repère la termitière à attaquer. Arrivées sur place, la

division des tâches entre en jeu : les **FOURMIS** les plus grandes brisent les parois de la termitière, tandis que les plus petites attaquent directement les termites pour les extraire du nid. Une fois à l'extérieur, les plus grandes se chargent de ramener les termites à la fourmilière. À la maison comme sur un champ de bataille, les **FOURMIS** font preuve de stratégie et de collaboration à toute épreuve.

Si l'on pouvait tuer d'un coup de dard, comment se comporterait-on dans le métro ?

Pas d'acharnement médical chez la fourmi.

Lorsqu'une **FOURMI** est blessée ou mal en point, elle émet des phéromones pour appeler à l'aide, et les autres **FOURMIS** feront tout en leur pouvoir pour la ramener au nid. Mais pas systématiquement. Si une **FOURMI** est gravement blessée, elle ne se laissera pas transporter par ses congénères ; elle se débattrait et luttera pour qu'on l'abandonne sur place. Pareil en cas de maladie. Si une **FOURMI** est infectée par un parasite, elle quittera la fourmilière pour éviter de contaminer les autres. Et si elle sent que sa fin est proche, elle s'éloignera naturellement de son nid pour rendre son dernier souffle. La **FOURMI** est capable de se sacrifier pour le bien collectif.

La fourmi et l'algorithme.

Les scientifiques s'inspirent de l'organisation sociale des **FOURMIS** pour développer des algorithmes, des robots autonomes et des intelligences artificielles que nous utilisons au quotidien. Un exemple concret est celui des applications de cartographie comme Mappy : lors de la recherche de l'itinéraire le plus rapide, le calcul effectué pour obtenir le résultat optimal est influencé par le modèle de comportement des **FOURMIS**.

En marchant du nid à la source de nourriture et vice-versa, une **FOURMI** dépose une substance odorante le long de son trajet : toujours ces fameuses phéromones. Au début, les **FOURMIS** explorent ces chemins de manière aléatoire. Cependant, celle qui découvre le chemin le plus court effectuera plus de trajets que les autres, déposant ainsi davantage de phéromones. Les autres

FOURMIS seront attirées par ce concentré important de phéromones et suivront à leur tour l'itinéraire le plus court identifié par leur congénère. C'est le système de l'algorithme !

Ainsi, si demain vous arrivez à l'heure à votre entretien d'embauche grâce à un itinéraire alternatif ajusté pour éviter des embouteillages entre Vevey et Lausanne, et que grâce à votre ponctualité irréprochable vous décrochez le poste convoité, eh bien... c'est grâce à la **FOURMI**.

De plus, des progrès considérables ont été réalisés dans le classement des données - essentiel à l'ère du Big Data - en observant le comportement des **FOURMIS**. Les **FOURMIS** ont une manière de séparer leurs morts du terrier, sans plan préétabli, organisant ainsi des cimetières de cadavres à l'écart des nids. Dans l'ensemble, les **FOURMIS** parviennent à classer différents objets en fonction de leurs caractéristiques (cadavres, larves, etc.), sans savoir à l'avance où ils doivent être déposés. Elles sont guidées par l'accumulation de phéromones, plus ou moins importante selon le signal voulant être transmis par la **FOURMI**. La **FOURMI** est donc capable d'adapter en temps réel ses signaux, afin de faciliter la communication et générer des réactions appropriées chez ses compatriotes. Ce même principe a été appliqué avec des **FOURMIS** artificielles, dont l'objectif était de trier non pas des cadavres et des larves, mais des données.



RETOUR À LA SCÈNE.

Pour que ce dossier reste digeste, nous ne pouvons évidemment pas aborder ici tout ce qui nous fascine chez ce petit insecte grégaire. Et même si nous en sommes encore au balbutiement de ce projet et de nos recherches, les découvertes que nous faisons chaque jour sont des plus passionnantes et étonnantes, croyez-nous.

Revenons donc à la création à venir, soit ce conférencier, cette conférencière et leur pupitre.

Nous imaginons leur conférence aussi instructive que ludique, un peu pédagogique, très sérieuse, et absolument clownesque.

Une conférence, donc, mais pas que. Malgré les dissensions inévitables liées à leur égo imposant, ces deux spécialistes partagent une caractéristique commune: la **FOURMI** imprègne chaque aspect de leur existence.

Ils travaillent **FOURMIS**.

Ils parlent **FOURMIS**.

Ils pensent **FOURMIS**.

Ils rêvent **FOURMIS**.

Ils vivent **FOURMIS**.

Et si la conférence se veut résolument pragmatique, leur fascination commune pour les **FOURMIS** va progressivement influencer leur personnalité, dans une sorte de mimétisme involontaire, jusqu'à...

Devenir **FOURMIS**.

Vers un bal de fourmis.

Peut-être que les deux protagonistes devenues bêtes se disputeront le rôle de la reine dans une ultime bataille féroce et sanguinolente. Ou au contraire, peut-être que cette métamorphose leur permettra enfin d'échapper à leurs ridicules querelles humaines, pour s'élever et cheminer ensemble dans une parfaite harmonie de fourmilière. Et peut-être même qu'il y aura un peu des deux : une féroce complicité sanguinolente et harmonieuse qui donnera naissance à une chorégraphie fourmiesque - sans doute un peu grotesque mais réalisée avec grande attention et précision.

Pour ce faire, nous allons observer et filmer le trajet de deux **FOURMIS** dans un espace confiné. L'objectif est de reproduire précisément le chemin suivi par ces deux **FOURMIS** pendant une quinzaine de minutes. Un moment onirique, où nos deux corps d'être humain maladroit tenteront d'occuper l'espace comme le feraient ces **FOURMIS**.

Pour nous guider et faire en sorte que ce bal soit aussi fluide que surprenant à observer (nous laisserons de côté la grâce), nous cherchons actuellement un ou une chorégraphe, qui a l'habitude de travailler avec des corps de comédien et comédienne.

La musique.

Nous souhaitons que ce moment de folie et de poésie pure - que nous imaginons quasi mystique - soit porté par les notes de la pianiste Beatrice Berrut. La virtuosité de ses interprétations, alliant une rigueur et une sensibilité hors-pair, nous touche au plus haut point. Nous choisirons avec elle le morceau idéal qui saura refléter à la fois l'organisation irréprochable d'une fourmilière et son apparence totalement anarchique.

L'espace et la scénographie, quelques pistes.

Ce spectacle se veut tout terrain et modulable, pouvant se jouer aussi bien sur une scène (petit et grand plateau) qu'en extérieur, ou encore dans d'autres espaces non théâtraux, comme par exemple des musées.

L'élément scénographique principal que nous imaginons - en plus des deux pupitres mentionnés précédemment - est la représentation d'une immense fourmilière. Cette structure pourra s'ouvrir en deux et dévoiler au public cette cité souterraine fascinante, composée de galeries et de labyrinthes. Elle servira de support très concret pour la conférence. Les « parois » de la fourmilière pourront être exploitées comme espace de projection. Nous utiliserons de petits projecteurs miniatures autonomes pour y diffuser, si nécessaire, des schémas et des vidéos.



Mali Van Valenberg - écriture et jeu

À la fois comédienne et auteure, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie Jusqu'à m'y fondre et reçoit en 2017 le Prix culturel d'encouragement de l'État du Valais.

Sur scène, elle travaille notamment sous la direction de Marie Normand, François Marin, Olivier Werner, Joseph Voeffray, Sébastien Ribaux, Julien Mages, Lucie Rausis, René-Claude Emery, Coline Ladetto, Anne Vouilloz Roland Vouilloz, Yan Walther...

Elle est l'auteure de "Semelle au vent" (pièce jeune public publiée chez Lansman Editeur), "Bloom" (pièce jeune public), "Les deux frères" (adaptation du conte éponyme des frères Grimm), "Sing Sing Bar" (publiée chez BSN Press - prix SEV 2022), "Pose ton bartacle !" (théâtre en classe), "Versant Rural" (pièce actuellement en tournée) et "Siss et Unn" (pièce publiée chez Lansman Editeur, actuellement en tournée).

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Olivier Werner pour le spectacle "Showroom, nouveau drame" (Suzanne Joubert). Elle met en scène "Etat des lieux" (Jean Cagnard), spectacle d'été de la Ville de Sion 2018. Elle co-met en scène avec Eric Mariotto, "Edward le hamster" (d'après le livre de Ezra et Miriam Elia), dont elle réalise l'adaptation. Elle met en scène "Sing Sing Bar", pièce créée au Petithéâtre de Sion.

Au cinéma, elle obtient son premier rôle dans "Ma nouvelle Héloïse" de Francis Reusser. Elle décroche d'autres rôles à la télévision et dans plusieurs courts métrages, entre autre "L'Amour Bègue" de Jan Czarlewski, récompensé par un Léopard d'argent au festival de Locarno 2012 et "Mooncake" de François Yang, dont elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival Paris-Shanghai 2015.

Depuis janvier 2022, elle partage la co-direction du Casino Théâtre de Rolle, avec Lucie Rausis.



Philippe Soltermann - écriture et jeu

Après de multiples expériences en tant qu'auteur, comédien et metteur en scène Philippe Soltermann crée les Productions de la Misère en 2017.

Au fil des années, il a multiplié les formes et les styles : dans le monologue dont il est l'auteur "J'arriverai par l'ascenseur de 22H43", il joue un fan obsessionnel, dans une scénographie inspirée par les éclairages d'un concert de rock. Parallèlement, "Il faut le boire" a poursuivi sa tournée dans les caveaux de Suisse romande. Un spectacle touchant, parfois cru, pensé pour tourner hors des murs des théâtres. Il s'attaque ensuite à Sophocle et tente de démystifier "Œdipe Roi" en le transposant dans une scénographie moderne : sur scène, 10 comédiens habillés par le créateur de mode Garnison et la chanteuse new-wave Sandor aux commandes de la partition du chœur.

Au gré des années et des rencontres, la compagnie a su fidéliser des équipes et partenaires artistiques, notamment Lorenzo Malaguerra avec qui il a co-mis en scène l'opéra des Noces de Figaro, né d'une commande de la HEM.

Pour sa dernière création "Les amoureux c'est vulgaire", Philippe Soltermann a choisi de retravailler avec Sandor et s'est attaqué cette fois à la chanson d'amour. En raison du COVID, ce spectacle a été enregistré et un vinyle est en cours de réalisation.

Kristelle Paré - scénographie

Kristelle Paré œuvre à titre de scénographe, artiste visuelle-plastique, créatrice vidéo et conceptrice de costumes. Diplômée de scénographie en 2002 de l'École de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, elle étudie ensuite à l'École Nationale d'Architecture Paris la Vilette. Elle attache beaucoup d'importance à l'articulation image-corps-espace et à l'émergence de la justesse, à l'invitation dans un espace ouvert. Son travail fait valoir une richesse de métissage, faisant émerger une matière poétique et sensible sur scène. Outre ses travaux personnels, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Rauck, le Collectif l'Avantage du doute, Lorenzo Malaguerra, Robert Sandoz, Rafaele Giovanola, Estelle Savastas, Emilie Flacher, Paul Francesconi, Thierry Romanens, Mali Van Valenberg...

Beatrice Berrut - musique

Beatrice Berrut est une pianiste d'origine valaisanne, qui se rattache à la tradition de l'école russe de piano de Heinrich Neuhaus, s'étant formée auprès de Galina Iwanzowa à Berlin, d'Esther Yellin à Zurich et de Brigitte Engerer à Paris. Elle a été grandement influencée dans son développement artistique par ses rencontres avec Menahem Pressler, Leon Fleisher, Miriam Fried et György Sándor, élève de Béla Bartók.

Elle grandit à Monthey et commence le piano à l'âge de 8 ans et ses études la mènent au Conservatoire de Lausanne, puis à la Fondation Heinrich Neuhaus de Zurich. Elle se perfectionne par la suite à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et à la Royal Irish Academy of Music de Dublin avec John O'Connor, élève de Wilhelm Kempff.

Ses concerts l'ont menée dans des salles et festivals principaux d'Europe, tels la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, le Palais des beaux-arts de Bruxelles et le Victoria Hall de Genève. Elle s'est produite aux États-Unis (Festival de Ravinia), Collège Columbia de Chicago et lors des Myra Hess Memorial Concerts au Chicago Cultural Center, et également en Argentine et au Costa Rica, en compagnie d'orchestres majeurs.

Beatrice Berrut est la lauréate suisse du Concours Eurovision des jeunes musiciens 2002. En 2006, elle reçoit le prix Jean Clostre de la Société des Arts de Genève, puis en 2009 le prix spécial Johann Sébastien Bach du concours international de piano de Wiesbaden, décerné par les éditions Breitkopf & Härtel. En 2011, elle reçoit le prix Revelación de l'Association des critiques musicaux argentins, et en 2014 le prix d'encouragement de l'État du Valais.



« Chacun donc, dans cet héroïque matriarcat, fait obstinément son devoir au profit de tous, comme si tous n'étaient que lui seul. Le centre de gravité de la conscience et du bonheur n'est pas le même que chez nous. Il n'est pas dans l'individu mais partout où se meut une cellule du tout dont l'individu fait partie. Il en résulte un gouvernement qui est supérieur à tous ceux que l'homme pourra réaliser. » La vie des fourmis, **Maurice Maeterlinck**

La compagnie

Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre.

Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Siss et Unn (Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)

Création 2023 - La Gare, arts et jeunesse

Tournée - Le Pommier

Versant Rupal (Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création 2021 - Le Spot (théâtre de Valère - Sion)

Tournée 21-22 - TBB (Yverdon), Le Pommier (Neuchâtel), CO2 (Bulle), Le Crochetan (Monthey), L'Orangerie (Genève), Casino Théâtre (Rolle)

Tournée 23-24 - L'Alambic (Martigny), Nuithonie (Villars-sur-Glâne), Théâtre de Grand-Champ (Gland), Le Reflet (Vevey)

Sing Sing Bar (texte et mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2019 - Petithéâtre de Sion

Tournée - Le Pommier (Neuchâtel)

Edward le hamster (d'après le livre de Miriam et Ezra Elia, mise en scène Eric Mariotto et Mali Van Valenberg), spectacle Midi, Théâtre !

Création 2019 - Théâtre de Valère (Sion)

Tournée - CDDP (Porrentruy), CCRD (Delémont), Nebia (Bienne), Nuithonie (Villars-sur-Glâne), L'Echandole (Yverdon), Le Reflet (Vevey)

Bloom (Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)

Création 2018 - La Bavette en balade

Tournée : L'Orangerie (Genève), Le Petit Théâtre (Lausanne), Le Reflet (Vevey), Fête du Théâtre (Genève), Pollen Festival (Sion), Orb'Estivales (Orbes), Le Pommier (Neuchâtel)

État des lieux (Jean Cagnard, mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2018 - Théâtre d'été de la Ville de Sion

Tournée - Oh ! Festival, édition janvier 2019

Semelle au vent (Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création 2017 - Théâtre de Valère

Tournée - TLH-Sierre, Le Reflet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle), La Bavette (Monthey), L'Echandole (Yverdon)

Showroom nouveau drame (Suzanne Joubert, mise en scène Mali Van Valenberg et Olivier Werner)

Création 2016 - Petithéâtre de Sion

Tournée - Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence)

Le vieux juif blonde (Amanda Sthers, mise en scène Olivier Werner)

Création 2015 - Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée - Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre), Les Trinitaires (Valence), Théâtre du Dé (Evionnaz)

Jusqu'à m'y fondre

Rue du Mont Noble 11

3960 Sierre

jusquamyfondre@gmail.com

Tél. 079 715 56 29

www.jusquamyfondre.ch

